

Les concerts sont-ils appelés à disparaître ?

Oui

■ Même les grands noms ne font plus forcément le plein. Divers facteurs sont en cause : surabondance de l'offre, prix élevés, changement du comportement d'écoute. De plus, on insuffle au public l'idée que tout peut être gratuit. Et comme certains concerts sont retransmis en direct sur des équipements télé et audio superperformants, c'est sûr que les gens finiront par se demander pourquoi continuer à payer...

"J'ai beau faire ce métier depuis longtemps, je ne peux plus deviner d'avance ce qui fonctionnera ou pas. Il faut en tout cas constater qu'il y a de plus en plus de spectacles qui ne marchent pas comme on s'y attendait."

PHILIPPE KOPP

Consultant pour Live Nation (numéro un mondial de la production de spectacles, de la billetterie et de l'organisation de tournées).

Cette semaine en Belgique, deux mégastars ne sont pas parvenues à remplir les grandes salles où elles se sont produites. Cela vous étonne-t-il ?

Non. Tout le monde est persuadé que les grands noms font systématiquement complet. C'est faux. Il y a énormément de monde sur la route et le public est très versatile. Les gens peuvent très vite se lasser. C'est un phénomène général.

Y a-t-il surabondance de l'offre ?

Il y a nettement plus de choses qu'avant en tout cas... Oui, je dirais qu'il y a trop de festivals, trop de concerts. Le public ne peut pas suivre. J'ai beau faire ce métier depuis longtemps, je ne peux plus deviner d'avance ce qui fonctionnera ou pas. Il faut en tout cas constater qu'il y a de plus en plus de spectacles qui ne marchent pas comme on s'y attendait. Regardez : tout le monde était persuadé que la tournée de Madonna allait faire un truc énorme, et puis non.

Le prix des places pourrait-il aussi être mis en cause ?

Les concerts sont nettement plus chers qu'avant, c'est vrai. Comme les artistes vendent de moins en moins d'albums et que les téléchargements n'ont pas encore remplacé cette source de revenus, ils tentent de se rattraper avec le live.

Quelle est l'importance de cette crise ?

On en a connu d'autres, mais c'est la plus grave. Il y a clairement une crise du côté du live que nous constatons et annonçons (je dirais) depuis deux ans. Même un vieux dinosaure comme moi est obligé de constater que la musique est devenue un bien de consommation comme un autre. Souvent maintenant, les ar-

tistes s'occupent plus de marketing que de consommation. Tout le monde cherche à se faire remarquer dans la masse de ce qui sort. Il n'y a pas de raison que les concerts échappent à ce phénomène. Le danger vient aussi de cette habitude du gratuit que l'on donne aux gens. D'ailleurs de quoi parle-t-on quand on parle de concert gratuit ? A l'occasion de beaucoup de festivités, beaucoup d'artistes chantent sur bande.

Ce n'est pas ce que j'appelle des concerts ! D'ailleurs, la notion de concert est selon moi appelée à disparaître.

Les concerts vont disparaître ?

Un concert, c'est devenu avant tout un truc particulier qui se vit, souvent avec des copains, etc. On se retrouve, on boit des coups, on parle et, quand c'est fini, on applaudit. Le comportement d'écoute a complètement changé. Comme le comportement général de notre société. Et ce n'est pas moi qui vais le révolutionner.

Sans parler de la transmission de concerts en direct sur Internet...

C'est encore autre chose mais effectivement. On peut imaginer, à un moment, que les gens qui ont de moins en moins d'argent, surtout les jeunes, choisissent de se regrouper entre potes devant un grand écran (tout le monde est superéquipé aujourd'hui) pour assister au concert en buvant des bières. Puis, une fois le concert fini, ils peuvent encore sortir et dépenser leur argent à autre chose puisque le concert a été retransmis gratuitement. Effectivement, ce n'est pas la même chose que du live, mais on peut concevoir que, les retransmissions se multipliant, d'ici quatre ou cinq ans les gens commencent à se demander pourquoi ils devraient encore payer...

Et vous en revenez au "tout gratuit"...

Mais parce que c'est le cœur du problème ! Tout travail ne mérite-t-il pas salaire ? Il faut au contraire habituer les gens à payer... Mais je sens que ce n'est pas la tendance. Verra-t-on un jour des festivals gratuits entièrement payés par des sponsors ? C'est une autre possibilité, pourquoi pas... Constatez-vous l'envahissement permanent de la publicité dans nos espaces de vie ? A titre personnel, je me demande d'ailleurs si autant de publicité sert encore à quelque chose... Je serais dans la branche, je me poserais franchement la question !

Entretien : Charles Van Dievort

Non

■ Il y aura toujours des concerts même s'il faut constater qu'il est aujourd'hui plus difficile de remplir les salles qu'il y a trois ou quatre ans. La crise fait que les gens ont moins d'argent. Cela influence la fréquentation des concerts tout comme la concurrence qui est accrue. Des efforts sont faits pour proposer des tickets à des prix abordables et de nouvelles formules sont imaginées.

“Il faudra peut-être faire des efforts d'imagination et sortir des sentiers battus, mais il y aura toujours des concerts.”

PATRICK DUBUCQ

Promoteur de concerts.

Fondateur d'UBU, société de production et d'organisation de concerts et de tournées.

Vous êtes dans le monde de la musique depuis une trentaine d'années. Comment a évolué l'offre de concerts organisés en Belgique ?

Il y a plus de concerts et c'est normal. L'accès à la création de supports musicaux est plus facile qu'avant et il se passe aussi beaucoup de choses sur Internet. Il y a donc plus d'artistes et de groupes émergents dont les concerts viennent s'ajouter à ceux déjà organisés. Ceci vaut pour les salles plus petites et celles-ci ne sont pas toujours remplies. Quant aux grandes salles, elles attirent plus les grosses machines. Ces artistes ont besoin de tourner plus qu'avant puisque le marché du disque est moins rentable. Ils tournent plus longtemps et reviennent plus régulièrement, notamment en Belgique. On les voit donc plus souvent. Peut-être trop souvent.

Avez-vous été surpris de constater que Lady Gaga et Pharrell Williams n'ont pas fait salle comble lors de leur passage à Anvers ?

C'est vrai qu'au moment où les places de ces concerts sont mises en vente, on s'attend à ce qu'elles partent toutes très vite. Ce qui s'est passé avec Lady Gaga et Pharrell Williams montre que les gens ne fonctionnent pas toujours comme on s'y attend et qu'ils peuvent encore choisir. Il y a donc encore des surprises dans ce métier et c'est réjouissant. Les grosses machines sont devenues très chères. Si on souhaite acheter une place de concert pour une grande salle, il faut faire un choix. On ne peut pas se permettre d'y aller toutes les semaines.

Le fait que ces concerts n'aient pas affiché complet signifie-t-il que la crise du disque s'étend désormais aux prestations live ?

Il y a trois ou quatre ans on disait "il y a la crise du disque, mais les spectacles continuent à bien marcher". Depuis un an ou deux, on constate que les spectacles marchent moins

bien. Après la crise du disque, il y a la crise tout court. Les gens n'ont plus les moyens qu'ils avaient avant... même pour les concerts. Vu qu'il y a plus de concerts et moins d'argent dans le portefeuille des gens, on remarque qu'à quelques exceptions près, les mastodontes continuent à remplir les salles tandis que les autres doivent beaucoup plus travailler pour remplir les leurs. Des artistes reconnus tournant depuis des années ne remplissent plus comme avant le Cirque royal ou l'Ancienne Belgique. C'est un fait: ça marche moins bien.

Cette situation met-elle en danger votre activité de promoteur de concerts ?

Ça met clairement mon activité en danger. Les artistes et leur entourage ne s'en rendent pas toujours compte. Certains en ont conscience et ils baissent leurs prétentions tout en faisant attention au prix des places. C'est le cas de Bénabar. Le prix de son ticket de concert se situe bien en dessous de ce qui se pratique habituellement. On propose aussi un pack familial pour que les parents puissent venir avec leurs enfants. On fait attention à toute une série de choses qui auparavant n'étaient pas prises en compte.

Pour certains, la situation actuelle pourrait conduire à la disparition des concerts. Qu'en pensez-vous ?

Il y aura toujours des concerts. Je ne vois pas ce qui pourrait les remplacer. On a déjà envisagé de remplacer le disque vinyle et il revient au galop. On envisage aussi de remplacer le CD... mais pour les concerts, ce sera très compliqué. Il y aura toujours moyen de faire de la musique live d'une manière ou d'une autre. Il faudra peut-être faire des efforts d'imagination et sortir des sentiers battus, mais il y aura toujours des concerts.

Entretien : Charles Van Dievort